

date, et il paraîtrait, à en juger par le développement des herbes dans la prairie, que ce district est exempt des gelées d'été même plus que dans le pays situé au sud et à l'ouest de la montagne du Canard, et qu'il ressemble sous tous rapports au district favorisé et bien connu maintenant du Dauphin. Il n'y a pas encore de cultivateurs qui habitent la vallée, en sorte qu'on n'y a pas encore fait l'épreuve de la culture du grain, mais j'ai toute raison de croire que cette culture réussira aussi bien que dans le district du Dauphin. L'on ne doit point oublier le fait bien reconnu que la culture du grain dans le Manitoba dépend beaucoup des hauteurs du terrain. En jetant un coup d'œil sur la carte on verra que les meilleures étendues de la province pour la culture du grain sont celles qui se trouvent à une altitude de huit cent à treize cent pieds au-dessus de la mer. Chaque fois qu'un district est exposé aux gelées d'été, nous découvrons aussi que l'altitude est très élevée. La plus grande partie de la vallée de la rivière du Cygne est à moins de douze cents pieds au-dessus de la mer, en sorte que je suis porté à croire d'après cela aussi bien que d'après les autres conditions que la culture du grain y réussira.

La difficulté qui a retenu par le passé les colons hors du district c'est la longue distance à parcourir pour y arriver, et cela est illustré par la route suivie dans notre voyage, laquelle est indiquée dans la carte ci-jointe en couleur bleue. Bien que nous ayons pris la seule route existante pour les voitures, après avoir voyagé deux jours pour atteindre Assissippi nous n'étions pas plus rapprochés en droiture que lorsque nous avons quitté Dauphin. Il me fait plaisir de noter ici qu'on a depuis terminé un chemin de voiture qui relie Dauphin à la vallée de la rivière du Cygne. Ce chemin, indiqué en couleur rouge sur le plan ci-inclus, est bien localisé et suit une colline de gravier que l'on suppose être la grève de l'ancien lac Agassiz. Je doute que l'on pourrait trouver dans quelque autre partie du Canada une route qui sur un tel parcours suivrait une voie aussi naturelle. On me permettra de mentionner que le chemin a été ouvert aux frais communs du Canada et des gouvernements locaux. Des ponts convenables ont été jetés sur tous les principaux cours d'eau, et le chemin sera livré à la circulation pendant la saison prochaine.

Suivent sous une forme brève les renseignements recueillis sur la route et les observations faites et notées à l'époque de mon inspection :—

Nous avons quitté Dauphin mardi matin, le 8 octobre 1897, et avons voyagé dans une direction ouest à travers les plaines de Gilbert, traversant la passe entre les montagnes du Dauphin et du Canard, sur le sentier conduisant à Assissippi pour y arriver le 9 ; de là nous nous sommes dirigés au nord sur le sentier Pelly jusqu'à Fort-Pelly. Il peut être noté en passant qu'après avoir quitté Assissippi l'on rencontre sur un parcours de 30 à 40 milles le long du versant occidental de la montagne du Canard, jusqu'à la rivière Assiniboine, une étendue considérable de bonne terre, qui bien qu'entièrement inoccupée paraît bien adaptée pour des établissements, et particulièrement pour l'élevage des bêtes à cornes. Nous sommes partis de Fort-Pelly le lundi matin, 11 octobre, par le vieux sentier qui a servi de voie pendant les derniers cent ans aux employés de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et qui fait communiquer Fort-Pelly au lac du Cygne, en traversant la vallée de la rivière du Cygne, pour arriver à l'embouchure de ce cours d'eau le 13 octobre. Sur les premiers 8 milles après avoir quitté le Fort-Pelly le pays est couvert de peupliers et de petits arbustes, le sol se composant d'une légère marne sablonneuse avec sous-sol d'argile, mais l'altitude est si grande que ce ne serait pas, je crois, un district sûr pour la culture du blé. Le terrain sur les trois milles suivants le long du sentier est rocheux et le sol beaucoup plus léger, et il continue d'être ainsi jusqu'à la première traverse de la rivière du Cygne dans environ le rang 31, la rivière ayant à cet endroit environ 66 pieds de largeur avec bords en pente d'environ 150 pieds. Il y a là au printemps un très fort courant, car le terrain s'abaisse rapidement en quittant Pelly. Traversant sur le côté nord de la rivière du Cygne le sentier traverse pendant nombre de milles un pays bien meilleur. La vallée a ici environ 30 milles de largeur entre les montagnes du Canard et du Porc-Epic. Puis sur un parcours de 7 ou 8 milles le pays est pauvre, la terre étant par places couvertes de roches avec sol léger. Nous arrivons ensuite à une belle étendue de terrains dans le voisinage du township 35, rang 27 ouest. Cette bonne terre paraît s'étendre à l'ouest jusqu'aux versants de la montagne